



LE PRIEURÉ DES DOMINICAINES DE VAL DUCHESSE

Le prieuré des Dominicaines de Val Duchesse naît de la volonté d'Aleyde de Brabant, mieux connue sous le nom d'Alix de Bourgogne (1251-1290), veuve d'Henri III de Brabant, qui fonde en 1262 ce premier couvent dominicain du Brabant. Dès 1273, le duc Jean I^{er}, fils d'Aleyde, offre à la nouvelle fondation 85 hectares de la forêt de Soignes toute proche, pour permettre son installation. Il lui cède également un moulin à eau à proximité contre un modique cens. En 1411, grâce à de nombreux dons, le prieuré possède des terres et des immeubles dans plus de 40 communes.

Une nouvelle enceinte est construite entre 1649 et 1650 autour des 7 hectares rassemblant les bâtiments conventuels, les dépendances et les jardins. Les constructions se serrent en trois groupes entre la rive de l'étang et le bas de la colline au sommet de laquelle se dresse la chapelle Sainte-Anne: au-delà de la porte charretière située au bout de la rue du Moulin, se trouvent les logements des serviteurs et les communs précédés d'un potager; plus loin, l'extrémité d'une cour débouche sur le cœur du monastère, avec son cloître percé dans un carré de bâtiments dont l'église forme le côté oriental; un troisième groupe formé de la ferme et de ses dépendances, d'aspect trapu et percé d'étroites baies, entoure le moulin, situé



au bord de l'étang. Un vaste verger et un vignoble s'étalent sur toute la largeur de la propriété.

A la veille de la mort du gouverneur général des Pays-Bas autrichiens, Charles de Lorraine, en 1780, le nouveau logis prioral de style Louis XVI est inauguré. Une façade néo-classique, très lourde, y a été ajoutée côté sud. Mais les moniales n'ont pas le temps d'en profiter. Après la Révolution française, les bâtiments conventuels sont démolis et le logis de l'abbesse est converti en manoir par ses propriétaires privés. Le dernier d'entre eux, l'homme d'affaires Charles-Henri Dietrich, confie à l'architecte gantois Edmond De Vigne (1842-1918) le soin de le transformer et de le restaurer en reliant les deux parties de l'ancien logis prioral par des constructions de même style. Après la Seconde Guerre mondiale, la propriété est cédée à l'Etat belge qui la convertit en centre de conférences à l'usage des autorités politiques nationales et internationales.

